

Chers élèves de 6B,

Figurez-vous qu'il y a 20 ans quasiment jour pour jour, je recevais comme vous mon certificat d'enseignement secondaire supérieur ! Et tout comme vous ce soir, divers sentiments m'habitaient le cœur et l'esprit : la fierté, le soulagement, l'excitation, un peu de nostalgie (aussi) puis une pointe de tristesse, quand même, pour les copains en seconde session... Et tout comme pour vous, la directrice de mon établissement nous avait fait un beau discours ; discours dont un seul et unique mot m'est revenu aujourd'hui en mémoire : MICROCOSME ! Ouille ! Je sens que j'ai déjà perdu quelques élèves... Pas grave, je poursuis... Oui, microcosme... Pourquoi ce mot-là ? Ce cher Docteur Freud aurait certainement une explication intéressante à nous donner, mais, en fait, je pense surtout que microcosme sonnait de façon très drôle et exotique dans mes oreilles et c'est pour cela que je l'ai gardé en mémoire... Alors, pour qu'on se comprenne bien, je vais vous redéfinir ce qu'on entend par microcosme (restez bien attentifs) : « image réduite du monde et de la société ; par extension il désigne un groupe restreint détaché de la société ».

« Un groupe restreint détaché de la société »... Tiens, tiens, tiens, ça me rappelle vaguement une classe ! La vôtre chers élèves de 6B. Cette classe si inclassable, si particulière, si... Comment expliquer ? Une classe où l'on s'accordait pour ne pas être d'accord, une classe où la chose scolaire semblait si éloignée, si vague, si incertaine ; une classe où les petites vanes, blagues, bons mots, impertinences et autres fusaient de toute part. Bref, une classe à part mais une classe vraiment attachante et qui malgré tout s'en est très bien sortie !

Microcosme, pour en revenir à lui, pourrait aussi très bien s'appliquer à Saint-Dominique. Ce tout petit monde où évoluent tant de personnalités, de fonctions, de visages, de caractères différents. Ce microcosme qui a été le vôtre durant 6 ans, voire plus pour certains et qui a tenté, vaille que vaille, avec ses modestes moyens mais toujours avec un projet fort et des valeurs humanistes à faire de vous des citoyens responsables à l'esprit ouvert et critique. Enfin, je l'espère et le souhaite...

Pour terminer cette petite allocution, je citerai les mots de Saint Exupéry qui résument bien, je trouve, le travail que vos professeurs et moi-même essayons chaque jour d'accomplir dans notre microcosme professionnel :

« Si tu veux construire un bateau, ne rassemble pas tes hommes et tes femmes pour leur donner des ordres, pour expliquer chaque détail, pour leur dire où se trouve chaque chose... Si tu veux construire un bateau, fais naître dans le cœur de tes hommes et femmes le désir de la mer grande et belle. »

Alors, BON VENT A VOUS mes chers élèves ! Même si la formule est bateau, c'est du fond du cœur que je vous la crie...